

## Extrait 3

Molière,

L'Avare

« Au voleur ! »

Ce monologue est l'une des scènes les plus connues de tout le théâtre français : on parle de scène d'anthologie. Ici, Harpagon découvre que sa cassette dans laquelle était tout son argent a disparu.

### HARPAGON

*Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.*

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas  
5 courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, **coquin**... (Il se prend lui-même le bras.) Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma  
10 consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis

plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me **ressusciter**, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? que dites-vous ? Ce n'est personne.

- 15 Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons, Je veux aller quérir la justice, et faire **donner la question** à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards
- 20 sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ! de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent
- 25 à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des **bourreaux**. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

Extrait de la scène 7 de l'acte IV.



## PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Que pensez-vous d'Harpagon ? Est-il drôle, inquiétant, effrayant ?

## OBSERVATION

2. Lignes 1 à 11 : à qui Harpagon s'adresse-t-il ici ?
3. Ligne 14 : Harpagon est seul sur scène. Qui est ce « vous », à qui il s'adresse ?
4. Observez la phrase « C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. ». **a.** Quelle est la figure de style employée ici ? **b.** Quelle émotion cette phrase provoque-t-elle chez le public ?

► Figures de style p. 279

5. Observez la phrase « Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. ». **a.** Quelle est la figure de style employée ici ? **b.** Quel effet provoque-t-elle ?

► Figures de style p. 279

## INTERPRÉTATION

6. Que cherche à dénoncer Molière à travers son personnage avec une telle scène ? Appuyez-vous sur des éléments précis du texte.

**DÉBAT PHILO** Y a-t-il des objets sans lesquels il vous serait « impossible de vivre » ? Donnez des exemples précis et demandez-vous quel rapport vous entretenez avec ces objets. À quelles conclusions arrivez-vous ?

BILAN ÉCRIT Harpagon est un personnage touché par la folie : écrivez un court paragraphe pour le montrer. Mobilisez au moins deux éléments précis.

BILAN ORAL Après l'analyse du texte, ressentez-vous la même impression qu'à la première lecture ? Expliquez pourquoi.